

TAILLER! POUR QUOI FAIRE?

DANIEL CAHEN

En 1980 et 1981, la section de Préhistoire et Archéologie du Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren, Belgique) organisa deux colloques : *Préhistoire et technologie lithique II* et *Recent Progress in Microwear Studies*, avec l'appui du Fonds National de la Recherche Scientifique. Ce volume rassemble les communications présentées lors de ces colloques ainsi que certains articles se rapportant directement aux thèmes qui y furent abordés. Chacune de ces réunions eut son orientation particulière, l'une technologique et expérimentale, l'autre tournée vers l'analyse des traces d'usage. S'il s'agit de disciplines différentes, dotées chacune d'une méthodologie propre, elles s'avèrent néanmoins étroitement complémentaires, par l'objet de leurs investigations et par leur finalité. Ensemble, elles témoignent du renouveau important qui se manifeste dans l'étude des industries lithiques préhistoriques.

Les chercheurs formés en Europe au cours des années soixante, à l'apogée des travaux concernant la typologie, ont pu éprouver le sentiment stérilisant que l'essentiel était déjà acquis : la définition rigoureuse des industries préhistoriques et de leur cadre chronologique. Face à l'accumulation de données neuves apportées par les sciences complémentaires de l'archéologie, les progrès dans l'étude des industries lithiques paraissaient liés tantôt au hasard des découvertes, tantôt au traitement informatique, supposé plus objectif, de séries numériquement importantes.

Les recherches récentes conduisent à replacer le document lithique au premier rang de nos sources de connaissances sur l'homme préhistorique. Cette évolution qui ne marque pas une rupture avec les acquis et les méthodes antérieurs est essentiellement le fruit d'une reconception du rôle des pierres taillées qui sont passées de l'état de "vestiges" à celui de "témoins" de nos lointains ancêtres. De ce point de vue, le document de pierre est inséré dans une séquence d'évènements allant du choix de la matière première brute par le préhistorique à la découverte par le préhistorien. Chacun de ces évènements conditionne à la fois les possibilités d'analyse et l'information potentielle recelée par l'artefact lithique, de telle sorte que la validité

d'une démarche ne s'apprécie pas dans l'absolu mais eu égard aux buts de la recherche et aux données circonstanciées.

De l'analyse pétrographique à l'expérimentation, des remontages à l'analyse des traces d'usage, ces différentes méthodes complètent les approches développées antérieurement et permettent de mieux cerner la réalité polysémique des pierres taillées, témoins privilégiés de l'homme préhistorique, de son économie, de sa technologie, de ses activités, voire de son organisation sociale.

STUDIA PRAEHISTORICA BELGICA 2

**Tailler ! pour quoi
faire :**

**Préhistoire et technologie
lithique II**

**Recent progress in
microwear studies**

**Edité par
Daniel Cahen
et
l'U.R.A. 28 du C.R.A.
(C.N.R.S.)**

Koninklijk Museum voor Midden-Afrika - Musée Royal de l'Afrique Centrale

Tervuren

1982

STUDIA
PRAEHISTORICA
BELGICA



2

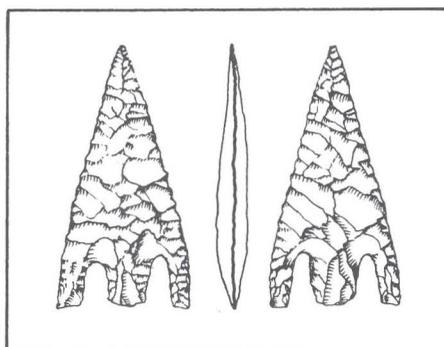


CNRS
Meudon. Bellevue
FRANCE

Tailler ! pour quoi
faire :

Préhistoire et technologie
lithique II

Recent progress in
microwear studies



Koninklijk Museum
voor Midden-Afrika

Musée royal de
l'Afrique centrale

Tervuren

1982